

Ces trésors génomiques qui se cachent dans nos musées

Article rédigé par *Atlantico*, le 07 septembre 2022

Source [Atlantico] : Les collections d'histoire naturelle du monde entier renferment des milliards de spécimens biologiques, dont beaucoup contiennent encore de l'ADN. Les scientifiques qui explorent ces dépôts génétiques acquièrent de nouvelles perspectives historiques sur l'évolution des animaux.

L'âge d'or de l'histoire naturelle, à l'époque où Charles Darwin et d'autres scientifiques partageant les mêmes idées réfléchissaient aux liens entre les créatures et leur environnement, consistait essentiellement à collecter des objets. Les explorateurs parcouraient le monde et ramassaient autant de plantes et d'animaux qu'ils pouvaient, les séchant, les empaillant ou les conservant dans l'alcool dans de petits bocaux en verre. Ils les ramenaient chez eux dans de grands musées où le public pouvait jeter un coup d'œil et être émerveillé.

Ces vénérables collections peuvent aujourd'hui ressembler à des reliques, à des entrepôts mal entretenus, à des sanctuaires du pillage impérial. Mais avec des [milliards d'échantillons](#) catalogués parmi elles, les collections des musées sont un trésor pour les biologistes évolutionnistes modernes qui étudient l'ADN, l'ARN, les protéines et autres biomolécules. L'échantillonnage de tissus vieux de plusieurs décennies, voire de plusieurs siècles, permet aux scientifiques de capturer des bribes de code génétique de plantes et d'animaux - y compris des espèces disparues - et de suivre les changements moléculaires qui ont eu lieu bien avant que les biologistes ne comprennent ce qu'était l'ADN. Les spécimens plus jeunes sont également précieux, car ils fournissent un large échantillon qui aide les scientifiques à comparer les caractéristiques au sein d'une même espèce ou entre espèces apparentées.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

07/09/2022 23:00